ITINÉRAIRES ET BALADES

TOUT commence en FINISTÈRE

Offices de Tourisme de France

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

BAIE DE MORLAIX

#PLOUGASNOU #LOCQUIREC #MONTSDARREE
#CARANTEC #MORLAIX

BRETAGNE

Nos offices de tourisme vous accueillent toute l'année et vous proposent de nombreux services pour faciliter votre séjour

Our Tourist Offices are open all year round and help you organize your holidays

Billetterie / *Booking*

Visites guidées
Sorties nature
Excursions en mer et vers les îles
Découverte de musées et grands sites
Loisirs et activités sportives

Boutique / *Shop*

Topoguides de randonnées pédestres et VTT, T-shirts et sacs…

Location de vélo / *Bike rental*

VTC, VTT adultes et enfants, vélos électriques dans les offices de tourisme de Morlaix, Carantec, Plougasnou et Locquirec toute l'année, Saint-Thégonnec d'avril à octobre et au point I de Plounéour-Ménez en été.

Wifi gratuit / *Free wifi*

dans tous les points d'accueil.

Billetterie *Tickets*

en vente à l'Office de tourisme

Avec des paysages préservés, un patrimoine unique et une culture bien vivante, la baie de Morlaix et les Monts d'Arrée vous réservent de belles surprises pendant votre séjour. Pour apprécier cette diversité, nous vous proposons de suivre nos itinéraires vers le littoral ou l'intérieur, à la découverte des plus beaux sites de la destination. Au fil d'une journée, d'un circuit et d'une balade, prenez le temps de comprendre et de mieux connaître nos richesses d'aujourd'hui.

De Morlaix à Carantec

VOYAGE AU CŒUR DE LA BAIE
CARANTEC, L'ESPRIT VACANCES

De Morlaix vers Plougonven et Saint-Thégonnec

LES ENCLOS PAROISSIAUX ET LES MONTS D'ARRÉE
SAINT-THÉGONNEC, PLONGÉE DANS L'ART RELIGIEUX

De Locquirec à Guerlesquin

TRÉSORS DU PATRIMOINE DANS LE PETIT TRÉGOR
GUERLESQUIN, UNE VILLE SORTIE DU GRANIT

De Morlaix vers Plougasnou et Locquirec

LA CÔTE SAUVAGE DU TRÉGOR ET SES PANORAMAS
LA POINTE DE PRIMEL-TRÉGASTEL À PLOUGASNOU
LE TOUR DE LA POINTE À LOCQUIREC

De Morlaix à Carantec

VOYAGE AU CŒUR DE LA BAIE

CARANTEC, L'ESPRIT VACANCES

Cet itinéraire littoral est une invitation à suivre les rivières pour un voyage au cœur de la baie de Morlaix. À chaque étape, une ambiance particulière : Locquénolé, petit bourg plein de charme ouvert sur la baie, Carantec, station familiale où la mer est partout, ou encore Penzé, joli port niché au calme d'une vallée boisée. Une promenade à pied à Carantec vous mènera côté plage puis côté port par le sentier des douaniers.

La Grève Blanche, Carantec

CARANTEC, L'ESPRIT VACANCES

environ 1 h à pied

Carantec n'a pas toujours présenté ce visage balnéaire et bien portant qui lui vaut une renommée nationale. À l'extrémité d'une presqu'île, cette nouvelle commune née de la Révolution vivait pauvrement de la pêche et du goémon.

1 Commençons par l'église du 19e. Une tempête puis la foudre eurent raison d'un premier bâtiment du 17e que l'on dut remplacer : très lourde charge pour les paroissiens qui finirent par financer un édifice néo-gothique dessiné par Edmond Payo.
L'ensemble est étonnant par la variété de styles et de pierres utilisés : un porche monumental provenant d'un manoir, un calvaire signé Hernot, des vestiges de statues en kersanton, pierre sombre très prisée des sculpteurs. À l'intérieur de l'église aux multiples granites, son trésor et des orgues joués chaque été.

2 Derrière l'église, prenez la route sur la droite qui mène à la plage du Kelenn, puis, à mi-chemin, après avoir dépassé l'Hôtel de Carantec, empruntez à gauche un petit sentier d'où observer la plage.
Au 19e, le lieu marécageux était délaissé, au profit du port, au nord de la presqu'île. **L'invention du tourisme** va changer la donne : né de l'intérêt des peintres et écrivains romantiques pour le pittoresque et le sauvage, il se développera en Bretagne dès les années 1850.
Bourgeoisies morlaisienne, puis parisienne à l'arrivée du train à Morlaix, viennent à Carantec goûter les bains de mer. Il faut recevoir ce petit monde : hôtels, pensions et villas fleurissent sur la lande. La navigation de plaisance s'affiche dans la baie inspirant la construction navale. Sport distingué, le tennis se joue sur la Pointe de Penn-al-Lann.

La conquête du temps libre confirme le phénomène et, dans les années vingt, l'ouverture de la Route de la Corniche et la création du Pont de la Corde désenclavent l'extrémité de la presqu'île.

3 Poursuivez sur le chemin des douaniers vers la gauche. La vue sur la baie s'élargit, découvrant un chapelet d'îlots.
Huit d'entre eux forment une **réserve ornithologique** réputée pour les sternes qu'elle héberge à l'arrivée du printemps : caugeck, pierregarin, et la si rare Dougall. Au sud, l'île Louet et son phare participent au balisage d'une baie aux passes dangereuses : le naufrage de l'Alcide en 1747 en témoigne.
Non loin, la silhouette du Château du Taureau dit le souci des Morlaisiens de protéger leur prospérité commerciale des attaques étrangères. En 1522, une armada anglaise avait ravagé la ville de Morlaix. D'une simple tour en 1550, clef d'accès à la rivière, le Taureau sera étendu à tout l'îlot par Vauban.

Plage du Penker

4 En remontant le sentier, vous arrivez au célèbre point de vue de la Chaise du Curé. Ici, un large panorama s'offre à vous : les clochers de St-Pol de Léon et le port de Roscoff coté ouest, l'île Callot et sa chaussée submersible au nord, les îlots de la réserve, le château du Taureau et la pointe du Diben à Plougasnou à l'est. À proximité, un panneau d'interprétation de la baie évoque le réseau d'évasion d'Ernest Shtirl. Ce nom, associé à la Résistance, se perpétue depuis les années 1830 dans la construction navale. Des chantiers carantecois sortiront des séries mythiques comme la Caravelle, le Cormoran et le Catboat.

Au nord, après la Grève Blanche, l'île Callot et le clocher de sa chapelle. Accessible à marée basse, c'est un lieu incontournable de la baie. Réputé pour son granite, son câmat et ses pommes de terre, elle abrite dix-sept personnes à l'année. Revenez vous y promener, sans oublier de consulter l'horaire des marées.

5 Continuez sur le sentier jusqu'au port puis remontez vers l'église par la rue de Kermenguy. Tout au long de ce parcours, les villas illustrent un siècle d'architecture balnéaire. La veille du 18 juin 1940, le Général de Gaulle vint récupérer sa famille dissimulée dans l'une d'elles avant d'embarquer pour l'Angleterre.

De retour dans le centre poussez le pas jusqu'à l'**Office de tourisme** situé dans l'ancienne école des filles. Initiation à la voile, plongée sous-marine, hébergements, randonnées et festivités y sont présentés. À deux pas, découvrez l'excellent **Musée maritime de Carantec.**

VOYAGE AU CŒUR DE LA BAIE

½ journée (40 km environ)

Depuis les écluses, engagez-vous sur la route de la Corniche (D 73), en direction de Carantec. Surplombée par le pont autoroutier, la rive gauche a d'abord l'allure d'une friche artisanale, espace semi occupé et longé par les urbanistes. Plus loin, les Cordeliers n'ont pas attendu pour bâtir le monastère Saint-François de Cuburien : ensemble composite qui abrite un musée au riche trésor ainsi qu'une belle chapelle.
Passé la rivière la Penndé, la route se fait plus verte et sinueuse, seules quelques belles propriétés rappellent les fortunes de mer des armateurs morlaisiens. Toutes les six heures, la rivière se vide puis se gonfle de la marée, laissant imaginer des siècles de navigation, du simple caboteur au bateau à vapeur.

A l'embouchure de la rivière, faites une halte à Locquénolé. Outre la ria peuplée d'oiseaux, vous trouverez l'ombre d'un Arbre de la Liberté, souvenir révolutionnaire, à deux pas d'une église aux vestiges romans, au centre d'une accueillante placette.

Reprenez la Corniche, et réalisez que 700 hectares de la rade sont dédiés à l'ostréiculture riche d'un des plus forts marnages d'Europe. Arrêtez-vous devant l'église de Carantec. Simple trêve de Taulé, émancipée lors du Concordat, la commune alors désargentée dut sa notoriété au tourisme qu'elle développa dès la fin du 19e siècle. Elle ne manquait pas d'attraits. Cette épopée vous est contée plus en détails dans la balade à pied à Carantec.

Au sortir de Carantec, direction Henvic, une halte au port de Pont de la Corde permet d'épier les oiseaux de la rivière Penzé. Traversez le pont, et tournez à gauche vers Plouénan jusqu'au port de Penzé. La masse d'une ancienne minoterie s'impose et évoque la pression exercée autrefois sur toute rivière : depuis les kandi en amont, jusqu'aux divers moulins à blé, à tan, à papier, à fouler. Elle reçoit l'été des expositions d'art contemporain.

Si vous êtes amateurs de patrimoine, prenez la direction de Henvic en passant devant le gîte d'étape Ti Penzez, puis rendez-vous à Taulé. Ces deux communes situées entre terre et mer partagent une particularité historique : chacune dispose de deux églises, l'une du 16e admirable vestige et l'autre néo-gothique. Pendant la seconde partie du 19e, nombre de paroisses se sont dotées d'une nouvelle église digne de cette nouvelle fortune tirée de la culture légumière ! On parlait alors de maladie de la pierre pour légitimer l'abandon de l'ancienne.

Si vous êtes férus du Moyen-âge, empruntez la route qui longe la rivière, tournez à droite vers les ruines du château de Penhoat, sur la commune de Saint-Thégonnec. Véritable forteresse du Moyen-âge juchée sur un promontoire à la confluence de la Penzé et du Coatoultac'h, son parcours d'interprétation traverse le site et n'enlève rien à l'atmosphère romantique du lieu.

Enfin, avant de rentrer sur Morlaix, vous pouvez faire une halte à Sainte-Sève pour une pause au bord de son petit plan d'eau accessible à tous.

Pointe de Pen al Lann, vue sur l'île Louët et le château du Taureau

De Morlaix vers Plougonven et Saint-Thégonnec

LES ENCLOS PAROISSIAUX ET LES MONTS D'ARRÉE

SAINT–THÉGONNEC, PLONGÉE DANS L'ART RELIGIEUX

Cet itinéraire sur les contreforts des Monts d'Arrée permet de mesurer combien la ferveur religieuse a marqué le pays de Morlaix. Chefs d'œuvre taillés dans le granit, les enclos paroissiaux en sont les empreintes les plus remarquables. Ils imposent leur masse sur ces terres de légende, chargées de mystère. À Saint-Thégonnec-Loc-Éguiner, la visite commentée de l'enclos vous permettra d'en apprendre un peu plus sur ces ensembles religieux uniques.

Enclos paroissial de Plougonven

SAINT–THÉGONNEC, PLONGÉE DANS L'ART RELIGIEUX

environ 45 min. à pied

À Saint-Thégonnec-Loc-Éguiner au départ du grand parking de Park an Iliz, dirigez-vous vers l'église et l'office de tourisme, puis empruntez la rue Courte à la découverte de l'art religieux : de l'abandon de l'art gothique, à l'invention de la Renaissance, jusqu'à la grandiloquence de l'art baroque.

Face sud, l'ensemble architectural en impose, rappelant la fierté d'un pays qui réussit : c'est **un enclos paroissial**. Si les enclos ne sont pas l'apanage de la Bretagne, ici plus qu'ailleurs leur richesse et leur composition forcent l'admiration. Séparé du quotidien par un mur d'enceinte, l'enclos est un domaine sacré structuré autour de son église et doté le plus souvent d'un calvaire, d'un ossuaire ou d'une chapelle mortuaire et d'un porche triomphal.

Ne confondez pas croix et calvaire ! La croix, de bois ou de pierre, ne reçoit jamais plus que le christ crucifié. Tandis que le calvaire affiche aussi la Vierge Marie et Saint-Jean, tous deux témoins de la crucifixion sur le mont du Calvaire, le Golgotha. Progressivement, les calvaires les plus monumentaux s'enrichiront d'une galerie de personnages, tous acteurs de la Passion du Christ. Véritable évangile de pierre, le calvaire de Saint-Thégonnec était polychromé.

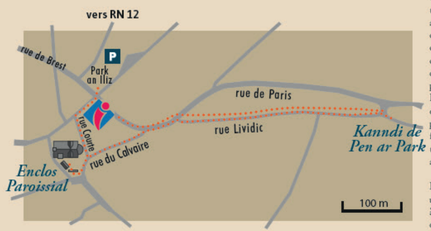
Les ossuaires et les chapelles mortuaires disent combien la mort est omniprésente, non pas cachée mais utilisée pour l'édification des fidèles. L'ossuaire pour faire de la place aux nouveaux morts dans l'église, la chapelle pour nous rappeler que notre heure viendra aussi. Descendez dans la crypte admirer l'émouvante Mise au tombeau.

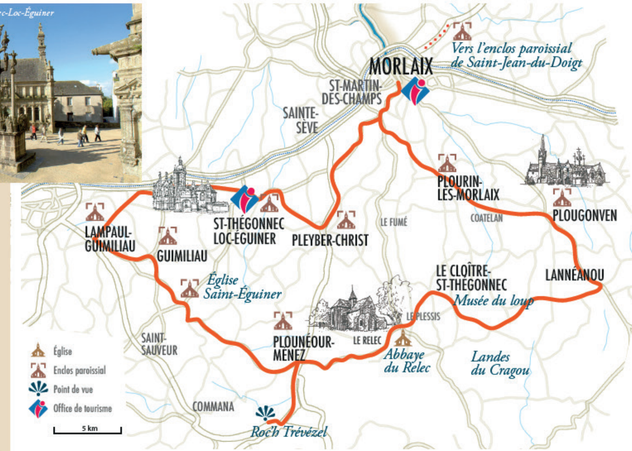
Enclos paroissial de Saint-Thégonnec-Loc-Éguiner

L'arc de triomphe Renaissance semble imiter les porches des cours de châteaux et manoirs, souvent dotés d'un bel appareil de pierre soulignant la richesse des propriétaires. À son entrée, des pierres levées appelées échaliers empêchent l'accès à tout animal.

L'intérieur de l'église aux deux clochers développe autant de richesses : du 16e au 18e, les meilleurs artisans y ont installé leurs œuvres. Un puissant buffet d'orgue, une admirable chaire due à la Réforme des offices, de parfaits retables baroques, et une galerie de saints invoqués pour les maux quotidiens. Répondant à de nouveaux modes d'évangélisation, les enclos paroissiaux sont avant tout nés de la prospérité économique toilière du pays de Morlaix. Si ailleurs en Bretagne on cultive le chanvre, ici ce sera le lin. Une fois tissées, ces toiles de lin seront vendues dans toute l'Europe, protégées par le label **"Crées do Morlaix"**. Produit à forte valeur ajoutée, elles feront la fortune des Julods, paysans marchands, jusqu'à la fin du 17e siècle, qui sonnera le terme de ces grands ensembles architecturaux.

Le **kanndi de Pen ar Park** est un bon exemple de « maison à buer », c'est à dire un lieu où blanchir les fils de lin. Vous l'atteignez par la rue du Calvaire, la rue de Paris, puis la rue Lividic. Semée au début du printemps sur une bordure littorale fertile, la fibre de lin une fois filée est blanchie l'automne dans les terres, riches en cours d'eau. La buanderie est une petite bâtisse équipée d'une cheminée où chauffer l'eau qui, mêlée à de la cendre, blanchit le lin dans de grandes auges. Après quoi, le fil est rincé dans l'eau vive qui traverse le bâtiment, puis séché à l'extérieur. C'est bien cette blancheur et la finesse des toiles qui feront la notoriété des Crées de Morlaix. ●





Les Monts d'Arrée

LES ENCLOS PAROISSIAUX ET LES MONTS D'ARRÉE

1 journée (90 km environ)

Quittez Morlaix en direction de Plourin-lès-Morlaix pour entrer dans une campagne joliment boisée. À votre arrivée dans le centre, partez pour une promenade architecturale : en 1995, sur une trame ancienne, l'architecte Philippe Madec a réaménagé l'urbanité en agrandissant l'espace public à la mairie et à la médiathèque, tout en reconsidérant le rôle du carrefour.
À deux pas, l'enclos paroissial, à la manière de ceux du Léon, trahit une prospérité passée : l'église a été transformée au goût du jour, délaissant les vitraux pour les retables, le calvaire a disparu mais quelques uns de ses personnages hantent le placître, et la chapelle ossuaire abrite de splendides statues.

Sur la route de Plougonven, faites étape au lieu-dit Coatélan. Haut lieu des nuits morlaisiennes (les concerts du Club Coatélan résonnent encore), Coatélan est aussi une charmante gare désaffectée, longée par la Voie Verte Morlaix-Carhaix à l'emplacement de l'ancien réseau ferré breton. 43 kilomètres de nature, des montagnes jusqu'à la mer, à pied, à vélo, à cheval…

Un peu plus à l'est, Plougonven. Au moins trois titres pour cette commune : un calvaire parmi les plus anciens et les plus originaux de Bretagne, un vieux manoir admirablement restauré et un atelier qui signera la plupart des églises du Trégor finistérien. C'est l'atelier Beaumanoir, qui élèvera la hauteur de nos clochers et qui illuminera les choeurs de lumière. Aller visiter le manoir de Mézédern, c'est comprendre l'habitat d'une noblesse bretonne pas toujours riche, mais soucieuse de son mode vie et d'un certain confort. Rares sont ceux qui ouvrent leurs portes, profitez-en, d'autant que Mézédern possède un étonnant logis-porte, une galerie d'orfèvrerie et tous les privilèges d'un manoir : chapelle, colombier, moulin, vivier… (Visite libre et gratuite des extérieurs et du parc du 1er juin au 30 septembre, tous les jours sauf le mardi de 10h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h 30).

Si l'envie de nature vous prend, rejoignez les Rochers du Cragou depuis le lieu-dit du Kermeux. C'est la première réserve naturelle du centre Finistère qui, sous forme de landes, de bois et de marais abrite des espèces rares comme des busards, le courlis, la sphaigne ou les rossolis. Ces espaces naturels sont entretenus par des vaches nantaises et des poneys Dartmoor. Les sentiers de randonnée y sont très bien balisés.

Poursuivez jusqu'au Cloître St-Thégonnec, ancien prieuré de l'abbaye du Relec. Calme, aérée et lumineuse, la commune mérite un arrêt puisqu'elle abrite l'unique musée français consacré au loup. C'est enfin l'occasion de démêler le vrai du faux à travers une excellente scénographie qui traite du loup tant dans la nature que dans l'histoire ou la littérature. Une visite pour petits et grands !

Continuant vers le sud, en direction du Relec, les crêtes d'Arrée vous saluent et rappellent l'aspect sauvage du pays choisi il y a 900 ans par quelques moines cisterciens : landes et marais peu propices à l'habitat. Que reste t-il de six siècles de domination monastique ? L'émouvante église abbatiale qui se prête si bien aux concerts et aux expositions, d'ingénieux aménagements hydrauliques avec étang, viviers, moulins, enfin un habitat paysan hérité de la quévaise, mode de tenue de terres défrichées sous l'autorité abbatiale soucieuse de fixer la population. Véritable havre de paix d'où partir en randonnée à pied ou en VTT, le domaine vous accueille toute l'année.

Le flanc nord des Monts d'Arrée impose ici sa masse, le rocher à fleur de lande.
Un détour par le Roc'h Trévézel, sommet culminant à 384 mètres, sera l'occasion de s'imprégner de cette ambiance si particulière et de profiter d'un panorama exceptionnel sur les paysages environnants, ouvrant jusqu'à la mer par beau temps.

Regagnez maintenant le bourg Plounéour-Ménez. Commune du Parc naturel régional d'Armorique, Plounéour révèle le juste parti que les hommes ont tiré d'une nature toujours préservée : des cours d'eau vive pour blanchir le lin et un sol riche de granit ou de schiste, sinon de tourbe. Les ardoisières le rappellent, l'habitat rural le prouve, souvent singulier avec ses maisons à avancée. Ici encore un enclos paroissial, de magnifiques retables, et la trace de Roland Doré… En campagne, peu de manoirs, sinon celui de Penhoat entouré d'un magnifique parc classé. Le menez, la montagne, invite aux balades à vélo.

En route pour Guimiliau, par la D111, vous passerez à proximité de l'église Saint-Éguiner. Discrète, dotée d'un clocheton, cette chapelle de 1566 étonne par sa double nef et la qualité de sa statuaire. Autour, l'enclos le plus simple complète la quiétude des lieux.
Arrivé à Guimiliau, au cœur du pays toilier, découvrez un enclos paroissial unique. La tour du clocher flanqué d'une tourelle d'accès contraste avec l'extérieur de style renaissance

Le Cloître-Saint-Thégonnec

de l'église. Mais le génie se trouve ici surtout dans le calvaire, où quelques deux cents personnages en pierre de kersantite sculptée font une extraordinaire narration de la vie du Christ.

La commune voisine, Lampaul-Guimiliau, est une ancienne trêve de Guimiliau. Elle peut s'enorgueillir d'avoir érigé un ensemble architectural en concurrence de beauté avec sa paroisse d'attache. L'église Notre-Dame est couronnée par un fier clocher se dressant à près de 70 m de hauteur (foudroyé en 1809). L'intérieur déploie avec faste l'exaltation baroque, où l'on peut admirer six merveilleux retables au luxe exubérant, une mise au tombeau théâtralisée et encore des fonts baptismaux à baldaquin.

Cap vers l'est maintenant, jusqu'à St-Thégonnec-Loc-Éguiner, bel exemple de la fortune toilière et de l'orgueil architectural.
Concentration et monumentalité distinguent son enclos paroissial. Son église, incendiée en juin 1998, a bénéficié d'une admirable restauration, en particulier son mobilier aux couleurs vives. Plus humbles, mais indispensables à cette fortune, découvrez les maisons à buer (kanndi) destinées au traitement du lin. Vous en saurez plus en consultant la visite détaillée commentée sur le volet de gauche.

Dernière étape de ce circuit, destination Pleyber-Christ, à travers une campagne au bocage ouvert. En pays toilier, Pleyber a su profiter de la proximité de Morlaix. L'ampleur et la structure de l'église Sainte-Pierre en témoignent, tout comme son trésor d'orfèvrerie, la qualité de ses sablières sculptées ou encore les Apôtres signés Roland Doré, talentueux sculpteur du roi, au 17e. C'est la très vénérée chapelle Christ qui dénommera la commune. Allez la visiter ou alors rendez-vous aux expositions de la salle Anne de Bretagne pour voir l'exposition du moment avant votre retour à Morlaix.

Pour poursuivre la découverte de ces ensembles architecturaux remarquables que sont les enclos paroissiaux, ne manquez pas la visite de **l'enclos de Saint-Jean du Doigt,** niché dans une vallée en bord de mer, avec sa fontaine monumentale et son trésor d'orfèvrerie. ●

De Locquirec à Guerlesquin

TRÉSORS DU PATRIMOINE DANS LE PETIT TRÉGOR

GUERLESQUIN, UNE VILLE SORTIE DU GRANIT

Cet itinéraire du littoral vers la campagne trégoroise est une immersion dans des traditions bretonnes bien conservées.
Les paysages bucoliques abritent des petits bijoux d'architecture de style Beaumanoir.
À Guerlesquin, le décor médiéval de la Petite Cité de Caractère se parcourt à pied pour en admirer les multiples détails.

Le Présidial, Guerlesquin

GUERLESQUIN, UNE VILLE SORTIE DU GRANIT — *environ 45 min. à pied*

En Bretagne, Guerlesquin est le seul exemple de ville-place associant les trois éléments du pouvoir urbain d'Ancien Régime : les halles, la prison et l'église. Autour, trois places et « deux longs rubans de pierre » formés de belles demeures architecturent la petite cité de caractère. Découvrez-la étape par étape.

1 Face à l'office de tourisme, **le Présidial**, ou prison seigneuriale, offre l'élégante silhouette d'une forteresse carrée inspirée de la Renaissance. On le doit à la famille du Parc qui régna sur Guerlesquin pendant deux siècles. Observez ses lucarnes à volutes et frontons, admirez la légèreté des échauguettes saillantes, recherchez les blasons dégradés par la fureur révolutionnaire. À l'intérieur, le cachot, puis deux étages au confort soigné font de ce bâtiment un petit joyau du 17e siècle. Prosper Proux ne s'y trompa pas, lui qui obtint de Mérimée le classement de l'édifice comme Monument Historique dès 1875, le préservant ainsi de toute destruction. C'est dire l'engagement précoce des guerlesquinais à protéger leur patrimoine bâti. Ils en firent leur mairie jusqu'en 1965.

2 Quittant la prison, intéressez-vous à la « **mein gaou** », ce bloc de pierre deux fois évidé, jadis au pied des halles. Étalonnée par les seigneurs en 1539, cette rare mesure à blé permettait de percevoir la taxe due par tout marchand de grains. En réalité, chaque cavité, un boisseau et sa moitié, dépassant le volume réglementaire, on l'appela rapidement la «pierre menteuse».

3 Un peu plus bas, **les halles**. Leur position centrale illustre la vocation marchande de Guerlesquin, attestée depuis le 13e siècle, puis encouragée et soutenue par les derniers ducs bretons. Elles n'ont pas toujours été en pierre : édifiées par l'architecte Nedelec en 1882 dans un style néo-breton, elles remplacent la vieille cohue en bois de 1525 dotée d'un auditoire de justice. Même si les marchés ne s'y tiennent plus, ces vastes halles sont toujours restées le cœur de la ville, lieu privilégié des fest-noz, mariages et autres banquets de moissonneurs. Symbole de Guerlesquin, salle commune, allez-y danser cet été !

4 En se dirigeant vers l'église, sachez examiner **les façades des maisons** : en face des halles, une belle maison au caractère gothique avec ses accolades et ses anciennes fenêtres à croisillons, un peu plus loin c'est un pilastre greco-romain dans le style Renaissance d'une lucarne voisine... Emplacement de choix pour ces maisons, face à la grande place qui, depuis le Moyen Age, reçoit tous les lundis son marché.

5 Devant vous se dresse **l'église Saint-Tenenan**, intéressante à deux titres : son clocher-mur signé par l'atelier Beaumanoir au début du 16e siècle comme tant d'autres dans les environs, et son vaisseau qui jusqu'au chevet est l'exemple même du néo-gothisme si en vogue au 19e siècle. À l'intérieur, quelques belles statues polychromes ainsi que les vitraux méritent votre attention. Une fois sortis restez dans l'enclos, faites-en le tour et vous découvrirez son jardin de plantes aromatiques et médicinales.

6 En contrebas de l'église, allez vous rafraîchir à l'ombre du **champ de bataille**, espace clos où se mêlent le souvenir du service militaire breton et celui des chapelles de campagne tombées en ruine. Au doux murmure d'une fontaine, buis et rosiers s'épanouissent, fiers des « trois fleurs » de la commune.

7 Il est temps de remonter la ville. Repérez une ou deux portes gothiques, puis allongez le pas jusqu'à la **chapelle Saint-Jean**. À la fin du 17e siècle, elle était associée à un couvent dit des Dames Paulines, à l'image de l'oeuvre de Saint-Cyr fondée par Madame de Maintenon. De cette institution pour demoiselles pauvres, il ne reste rien. Au chevet de Saint-Jean, une des multiples statues de Sainte-Barbe qui peuplent la ville, patronne des pompiers mais aussi des carriers auxquels on doit toutes ces maisons taillées dans le granit.

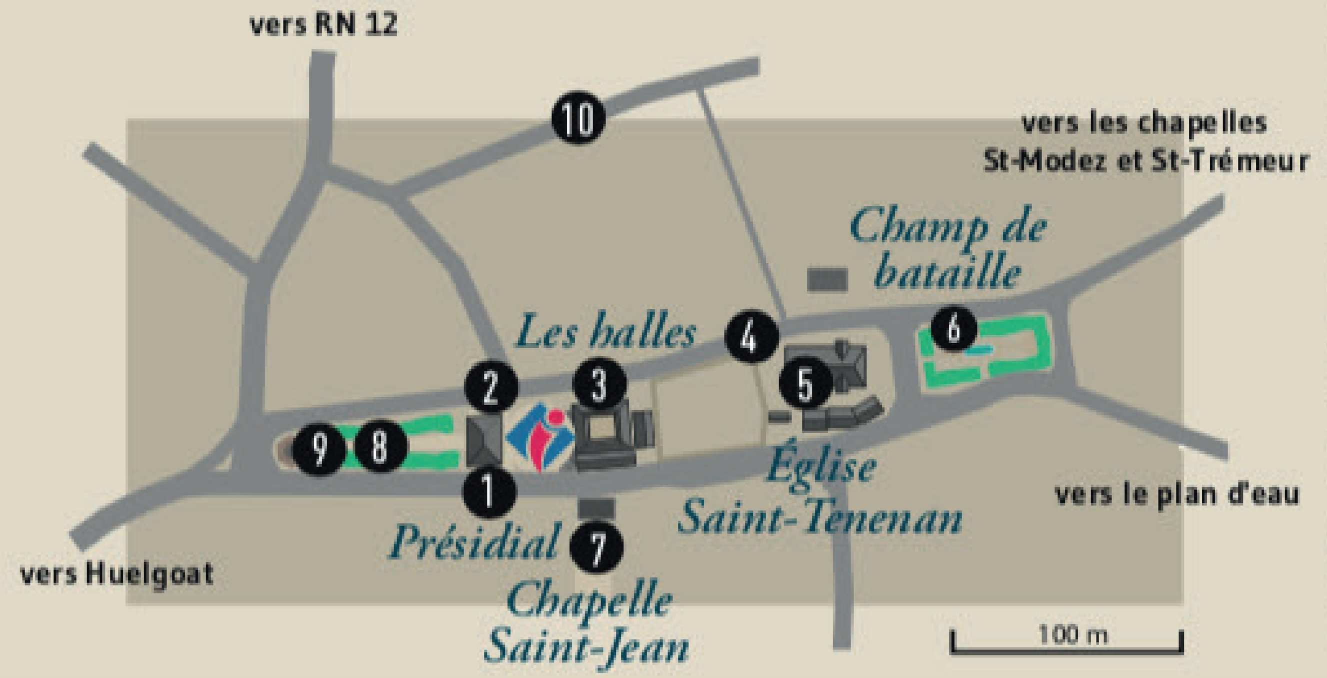
8 Au-dessus de la prison, une longue place doublement bordée d'arbres rappelle le rendez-vous des marchands de bestiaux, avant la création du marché électronique en 1972. Aujourd'hui, cette place reste l'aire de jeu du **Championnat du Monde de Boulou Pok** qui se tient à Guerlesquin, chaque Mardi Gras depuis plus de 350 ans.

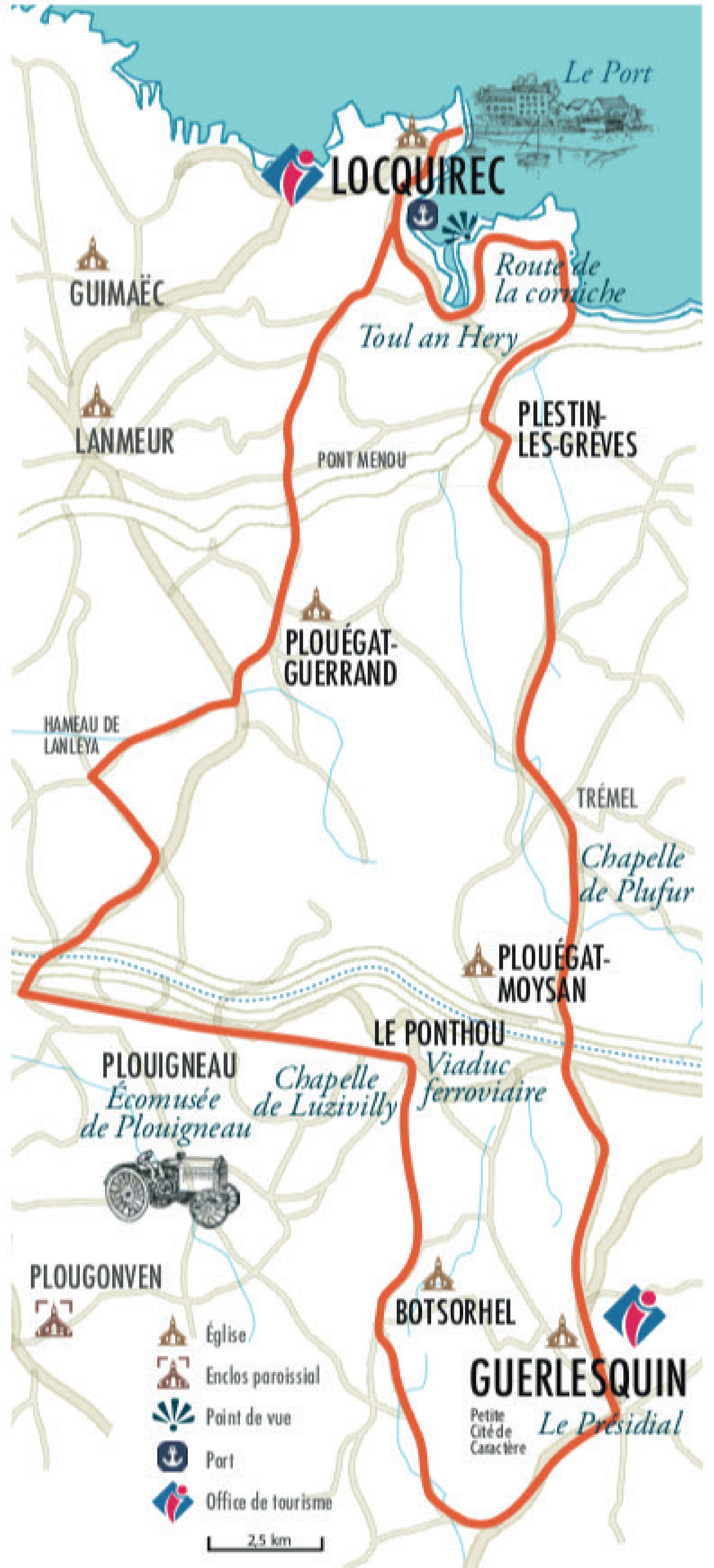
9 À deux pas, du haut de son piédestal signé Hernot, le barde Prosper Proux, sous les doigts de Quillivic, pose un regard bienveillant sur sa commune d'adoption, prêt à vous donner un conseil : n'arrêtez pas là votre visite ! À cinquante mètres, le **musée de la forge** s'anime l'été à l'occasion des marchés animés du lundi.

Les halles

10 Redescendez la rue du Docteur Quéré et, face à l'ancienne prison, empruntez la petite rue pavée « Hent Pors Lann », bordée de maisons ouvrières aux allures plus modestes que les demeures qui ouvrent sur les places. Prenez à droite, « Park ar Piz » où se dévoilent les anciens toits de la ville, les tourelles d'escaliers de nos maisons nobles, les jardins privés, les venelles et murs d'enceinte centenaires... Que de trésors cachés s'offrent à votre regard ! Continuez votre balade. En arrivant sur le parking paysager de « Porz ar Gozh Ker » – la cour du vieux village, vous découvrirez un ancien lavoir à chanvre ou routoir. Traversez l'espace clos où la vieille fontaine de la ville qui porte la date de 1898 a trouvé sa place. La venelle vous conduira face à l'église, au cœur de ville.

Au-dessus de l'office de tourisme, un **musée de machines agricoles miniatures** ravive la mémoire rurale. Plus loin, à l'est, longez la rivière du Guic qui traverse le vieil étang, puis le **plan d'eau**. En campagne, les **chapelles de Saint-Tremeur et de Saint-Modez** vous attendent. « Red eo », "il le faut !", selon la devise de la ville. •





TRÉSORS DU PATRIMOINE DANS LE PETIT TRÉGOR — *½ journée (65 km environ)*

De Locquirec, prenez la direction de Plouégat-Guerrand en gagnant le fond de la baie puis en remontant la rue du Varcq. En chemin, le hameau de Pont-Menou, situé sur la rivière du Douron qui fait office de frontière avec les Côtes d'Armor, est le rendez-vous des pêcheurs qui profitent de ses eaux poissonneuses. Un moulin a autrefois utilisé le courant de l'onde pour actionner une minoterie, et accueille aujourd'hui un poney-club.
En remontant vers la colline, sur la D786, les amateurs de cidre et jus de pomme s'arrêteront peut-être à la cidrerie de Cozmezou, entourée de ses vergers, où ils pourront déguster et emporter avec eux de bons produits locaux.

Arrêtez-vous à Plouégat-Guerrand, joli bourg-place. L'église Saint-Agapit renferme des merveilles : le clocher signé de l'atelier Beaumanoir, de belles statues de saints invoqués pour les maux quotidiens, ainsi qu'un magnifique livre de chants. Dans l'enclos, un calvaire et les ifs de nos anciens cimetières.
Quant aux vestiges du château dessiné par Perrault et arboré par Le Nôtre, ils rappellent les relations de Cour d'une noblesse bretonne attentive au goût du jour.

En repartant vers Plouigneau, ne manquez pas un détour par Lanleya, petit hameau de charme avec ses nombreuses maisons traditionnelles, la chapelle Saint-Nicodème, édifice du 17e siècle avec chevet à trois pans et clocher-mur, et le manoir de Lanleya du 16e siècle. Doté d'une remarquable malouinière, ce dernier comporte une belle tourelle carrée qui renferme un escalier à vis. Il accueille aujourd'hui des chambres d'hôtes et des gîtes dans ses dépendances.

Rejoignez la D64 et poursuivez jusqu'au centre ville de Plouigneau. À proximité de la place de l'église, l'écomusée de Plouigneau, deuxième écomusée de Bretagne, vous propose une véritable plongée dans le temps. Il se caractérise par une reconstitution très vivante et une collection de grande qualité. Des champs aux échoppes, de l'école à la maison, les objets sont rassemblés, les lieux recréés, pour vous faire vivre ou revivre la vie quotidienne d'un village breton du siècle dernier et les sensations d'autrefois.

Direction Luzivilly maintenant par la D712 puis la D237 au niveau de l'embranchement. Nichée dans la nature, construite au-dessus d'une source à l'emplacement d'un ancien lieu de pèlerinage, la chapelle Notre-Dame de Luzivilly date du 16e siècle. À proximité, croix de justice du 15e siècle des seigneurs du lieu.

Un peu plus bas, le vieux village du Ponthou, surplombé par le viaduc ferroviaire. De là, suivez la direction de Botsorhel. L'église Saint-Georges du 17e siècle présente d'intéressantes statues anciennes (clé disponible à la mairie).

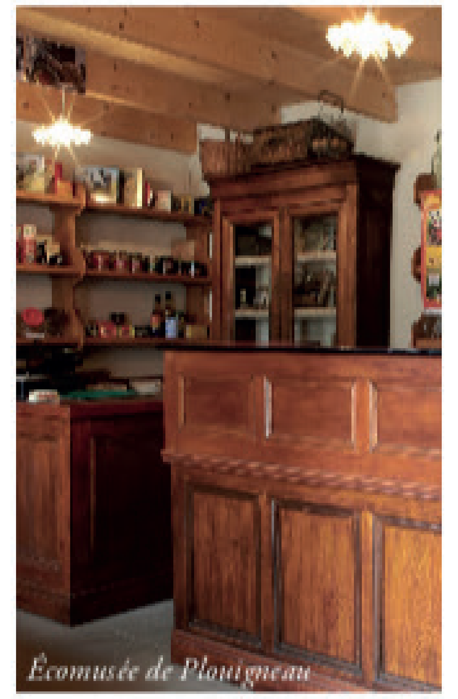
Reprenez la route vers Guerlesquin, prochaine étape. La Petite Cité de Caractère vous livrera ses secrets au fil de la balade à pied que nous vous proposons ici.

Retour vers Locquirec à présent, par Plouégat-Moysan, Trémel et Plestin-les-Grèves via la D42. Après avoir traversé le bourg de Plestin, empruntez la route de la corniche du Douron. Cet itinéraire suit le littoral et offre un magnifique panorama sur la presqu'île de Locquirec. Le plus beau point de vue est peut-être depuis les thermes gallo-romains du Hogolo, situés sur la droite, après la plage des curés. N'hésitez pas à vous arrêter un instant, pour descendre vers ce lieu reposant et chargé d'histoire : les ruines d'une villa romaine, presque directement sur la plage ! Des panneaux d'interprétation sont disposés alentours pour vous éclairer.

Un peu plus loin, à Toul an Hery, un pont relie les Côtes d'Armor au Finistère. De part et d'autre, vous apercevez d'anciennes maisons d'armateurs et le manoir de l'île Blanche, à l'allure majestueuse.

Le circuit se termine au port de Locquirec où vous pourrez encore prendre le temps de flâner ou de vous laisser tenter par un verre en terrasse ! (Voir balade « Le tour de la pointe à Locquirec » proposé à la fin du circuit suivant) •

Toul an Hery, Locquirec



Écomusée de Plouigneau

De Morlaix vers Plougasnou et Locquirec

LA CÔTE SAUVAGE DU TRÉGOR ET SES PANORAMAS

LA POINTE DE PRIMEL–TRÉGASTEL À PLOUGASNOU

LE TOUR DE LA POINTE À LOCQUIREC

Le long de la côte trégorroise, très découpée, cet itinéraire met en lumière la baie de Morlaix au fil de panoramas spectaculaires. Pointes sauvages, ports, falaises, la nature préservée dévoile des merveilles tandis qu'un patrimoine singulier éveille la curiosité. À pied, percez les secrets de la grandiose pointe de Primel à Plougasnou et laissez-vous porter par la douceur d'une balade à Locquirec.

Sentier des douaniers (GR34), Locquirec

LA POINTE DE PRIMEL–TRÉGASTEL À PLOUGASNOU

environ 1h à pied

Appelé éperon barré, ce site naturel à l'allure défensive, sera utilisé comme tel par l'homme qui le fortifiera sur ses parties les plus faibles jusqu'au 20e siècle. De prime abord, le sauvage du site n'en laisse rien présumer, et pourtant… En marche !

1 De la rue centrale de Primel-Trégastel, tournez dans la **rue de Karreg-an-Ty**. À deux pas du camping municipal, un panneau d'interprétation propose une vue d'ensemble de la pointe.
C'est une pointe de granit, roche éruptive qui, est considérée parmi les plus anciennes au monde. Autour, d'autres minéraux : le sombre gavro utilisé dans la construction, la diorite pour les pointes de flèche. Il y a plus de 10 000 ans, la plus haute des grandes marées n'atteignait pas la plus basse des grandes marées d'aujourd'hui. Sous la mer, le souvenir d'une carrière de silex et d'une vieille forêt est englouti.

2 De nombreuses fouilles archéologiques ont permis de découvrir des siècles d'occupation du lieu. Sur votre sentier, vous trouverez l'orifice d'une **allée couverte**, sépulture préhistorique de même type que les dolmens. Non loin, un **menhir dit « des Marsouins »** en souvenir de soldats qui lors d'une marée noire relevèrent la pierre. Ailleurs, un trésor de fondeur enterré et des lingots de cuivre au fond des eaux témoignent d'une activité métallurgique : bronze et fer certainement exportés. Au fond de l'anse du Diben, des amphores vinaires, puis d'anciennes monnaies sur la pointe attestent d'un trafic toujours présent sous l'empire romain.

3 À l'extrémité de la pointe, séparé par une faille, l'**îlot du Château** intrigue. Relié au début du 20e siècle par une passerelle pour les touristes en mal de sensations, cet îlot est aujourd'hui accessible à marée basse. En son sommet, un bloc rocheux semble rougi par le feu tel un premier phare de la baie de Morlaix.

4 Faites l'ascension jusqu'à la **« maison des douaniers »**. Un peu en contrebas, sous l'ajonc et la fougère, les vestiges d'une vieille batterie Vauban qui complétait le système défensif de la baie centré sur le Château du Taureau. Du sommet, la vue imprenable justifie le corps de garde perché au-dessus de l'anse du Diben. Du haut Moyen-âge, rien ne subsiste sinon la légende d'un Saint-Primel édifiée comme tant d'autres au 17e siècle par le moine morlaisien Albert Le Grand. Durant les invasions vikings, au 9e siècle, l'éperon a certainement dû être occupé, épaulant la base de l'île de Batz.

5 Descendez vers le sud, en direction d'un dernier chaos rocheux bordé par les flots. À l'extérieur, une grotte utilisée par les carriers du pays, puis par l'armée allemande. À l'intérieur, une véritable clairière laisse soupçonner un ancien habitat fortifié : **le Château des Salles**. À l'issue des Guerres de religions qui touchèrent le pays à la fin du 16e siècle, le lieu fut démantelé afin d'éviter son occupation par des brigands.

6 Quittez « le château » par le sud, et trouvez à droite du sentier une ancienne batterie allemande qui surveille le port. Terminez votre balade par un arrêt **place des Frères Poupon** : aujourd'hui simple résidence, l'ancien hôtel Poupon de la fin du 19e évoque la naissance d'un tourisme porté par la ligne de chemin de fer Morlaix-Primel de 1912 à 1937. Villas élégantes, pensions de familles et colonies de vacances ajoutèrent alors au tableau.

7 À l'emplacement des anciens courts de tennis Poupon, des allées de boules plombées et un **marché nocturne** les vendredis de l'été animent le quartier. Allez-y, l'ambiance est très sympathique : on y mange et on y chante jusqu'à la tombée de la nuit.

Menhir, pointe de Primel

Port de Térénez, Plougasnou

LA CÔTE SAUVAGE DU TRÉGOR ET SES PANORAMAS

1 journée (70 km environ)

Au départ du port de Morlaix, empruntez la route de la corniche en direction de Plouezoc'h, en réalisant que vous êtes sur le tracé d'une ancienne voie ferrée touristique. Inaugurée en 1912, mais déposée en 1934, cette ligne joignait Morlaix à Primel en 1h23.

Longez la rivière jusqu'au petit port du Dourduff-en-mer, à la rencontre de deux rivières. On y projeta un port militaire royal. Finalement, le Dourduff s'est lancé, parmi les premiers en Bretagne, dans la culture de l'huître. Vente directe sur place et agréable balade avec un panorama sur Locquénolé de l'autre côté de la rive, la baie de Morlaix et bien sûr le Château du Taureau dont le Dourduff est le port d'attache d'origine.

Rejoignez le bourg de Plouezoc'h, l'église St-Étienne avec sa chambre d'archives, la chapelle St-Antoine ouverte aux expositions estivales, puis **le Grand Cairn de Barnenez** sur sa presqu'île. Monument historique surnommé le « Parthénon breton », il se compose de deux séries de chambres cultuelles ou funéraires édifiées il y a 6 500 ans.
Le site présente l'occupation humaine au temps des mégalithes et propose des visites commentées de ce monument exceptionnel qui surplombe la baie de Morlaix.

Sur le chemin de Plougasnou, deux autres haltes possibles : le petit port de Térénez qui réunit activités ostréicoles (vente directe) et de plaisance, puis la grande plage de Saint-Samson d'où observer encore le Château du Taureau, les îlots de la baie et les clochers de Saint-Pol de Léon.

Suivez la route qui longe la baie jusqu'au port du Diben, véritable port de pêche. Au fond de l'anse, cimetière de bateaux et chantier naval disent la vocation maritime du lieu. Les péris en mer de la guerre, comme les pêcheurs qui sortent à la marée aussi. Balades à la palme ou en kayak, escapade au Château du Taureau, guet sur la pointe d'Annalouesten à l'ouest ajoutent au tableau.

Poursuivez jusqu'à Primel-Trégastel. Là, dans mille détails, une pointe sauvage trahit des siècles d'occupation. Une balade à pied vous est commentée en page suivante.

Direction le centre bourg de Plougasnou. Un enclos démembré cerne l'église Renaissance récemment restaurée. Particularité locale, deux oratoires rappellent les grandes messes en plein air, au cimetière et à Notre-Dame de Lorette. Commune rayonnante, aux 100 manoirs, Plougasnou a installé son office de tourisme dans la vieille maison prévôtale. Allez-y, elle abrite des expositions de peinture en été !

En route pour Locquirec, le long d'une côte protégée par le Conservatoire du littoral, dédiée à la culture légumière, un détour à Saint-Jean-du-Doigt s'impose. Lieu de pèlerinage depuis plus de 500 ans, sa chapelle, véritable prouesse gothique, conserve un fragment présumé de l'index de Jean-Baptiste. Courses aux reliques, vitalité architecturale et politique ducale ont fait de cet enclos paroissial un joyau agrémenté d'une édifiante fontaine et d'un oratoire richement décoré. Autour, un bel habitat ajoute du charme au lieu, qui inspira tant d'artistes installés à la Maison des peintres.

Regagnez la route côtière qui vous fera traverser le Prajou, sur la commune de Guimaëc. Un étonnant Musée rural du Trégor y fait revivre les vieux métiers, et, un peu plus bas, le moulin de Trobodec et la secrète plage de Venizella d'où embarquèrent les évadés d'une France occupée. De là, ne manquez pas la balade à pied au-dessus des falaises de **Beg an fry** !

Un peu plus loin, après la chapelle Christ qui fait face à son vénérable calvaire, descendez jusqu'à Poul Rodou où l'agréable café librairie le Caplan tient le haut du pavé depuis plus de vingt ans. Suivez la mer par la route de la Corniche, elle offre des points de vue uniques sur la baie de Lannion.

Arrivé au Moulin de la Rive, montez vers le centre de Locquirec. Le vieux bourg monastique trouvera un second souffle comme station balnéaire dès la fin du 19e siècle. Découvrez le à pied en suivant la promenade proposée en page suivante.

Prenez la direction de Morlaix. Un passage par le bourg de Guimaëc sera peut-être l'occasion d'une visite de la cidrerie réputée de Kerveguen.

Enfin, une dernière étape vous étonnera à Lanmeur. À l'entrée du bourg, tournez à droite vers la vieille chapelle de Kernitron, un des rares témoins breton de l'art roman. De là, rejoignez à pied l'église paroissiale construite sur une intrigante crypte préromane, souvenir du tragique destin du prince Mélar. Finies les invasions barbares, au 12e siècle, le duché de Bretagne va enfin s'affirmer.

Reprenez la départementale en direction de la cité du viaduc, où notre circuit s'achève.

Plage de la Roche Tombée, Locquirec

Pointe de Primel, Plougasnou

Port de Locquirec

Toutes nos envies sont sur

ON VISITE QUOI DEMAIN ?

OÙ JE PEUX MANGER DES CRÊPES, DES VRAIES ?!

BAIE DE MORLAIX .bzh

J'AI ENVIE DE M'ÉCLATER !

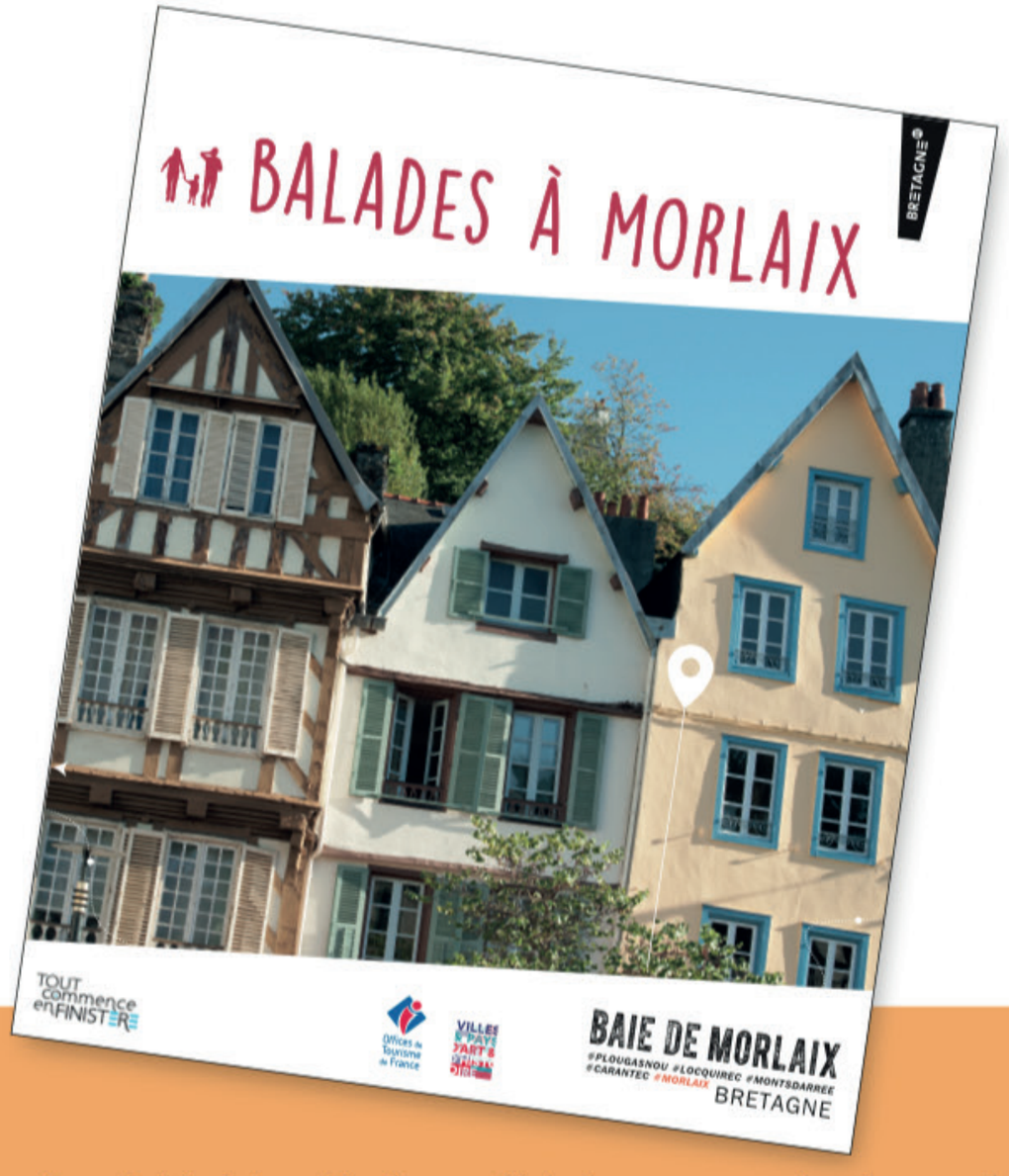
DU WIFI GRATUIT OÙ ÇA ?

OÙ SONT LES PLAGES ?

OÙ JE PEUX ACHETER DU CIDRE ET DES HUITRES ?

Suivez-nous et partagez votre expérience, vos souvenirs et vos photos sur nos réseaux sociaux avec #baiedemorlaix

Follow us and let's share your experience, memories and pictures using #baiedemorlaix



Les trésors de Morlaix se dévoilent au fil de deux parcours, dans le cœur de ville et sur les hauteurs de la ville. **Maisons à pans de bois et à Pondalez, viaduc, Maison Penanault, venelles, port, ancienne manufacture des tabacs,** vous serez surpris par un patrimoine unique et préservé.

Les circuits sont disponibles auprès des offices de tourisme.

Le pays de Morlaix est labellisé Pays d'Art et d'Histoire

Carantec, Plougasnou et Locquirec sont membres du réseau Sensation Bretagne qui rassemble 21 destinations mer

Saint-Thégonnec, une pause Village Étape

Guerlesquin, Petite Cité de Caractère de Bretagne

Maquette : NorWest design
Rédaction des textes : Henri Bideau et la Maison du tourisme
Crédits photos : Alexandre Lamoureux, CRTB / Bernard Begne, Emmanuel Berthier, Simon Bourcier, Yannick Le Gal, écomusée de Plouigneau et mairie de Guerlesquin.
Photo de couverture : pointe du Corbeau, Locquirec
Traductions : Annaliza Davis et Saskia Hellmund
Impression : Calligraphy (05/2018)

LES OFFICES DE TOURISME

Les offices de tourisme s'engagent pour vous réserver un accueil d'excellence. Porteurs de la marque Qualité Tourisme et classés en catégorie 1, la satisfaction de nos visiteurs est au cœur de nos préoccupations, avant, pendant et après le séjour. Communiquez-nous vos avis et n'hésitez pas à remplir le questionnaire satisfaction à l'accueil ou en ligne. Nous sommes à votre écoute !

Office de tourisme de Morlaix
Maison Penanault
10 place Charles de Gaulle 29600 Morlaix
T +00 33 (0)2 98 62 14 94
morlaix@tourisme-morlaix.bzh

Office de tourisme de Carantec
4 rue Pasteur 29660 Carantec
T +00 33 (0)2 98 67 00 43
carantec@tourisme-morlaix.bzh

Office de tourisme de Locquirec
rue de Pors ar Villiec 29241 Locquirec
T +00 33 (0)2 98 67 40 83
locquirec@tourisme-morlaix.bzh

Office de tourisme de Plougasnou
Maison Prévôtale
place du Général Leclerc 29630 Plougasnou
T +00 33 (0)2 98 67 35 46
plougasnou@tourisme-morlaix.bzh

Office de tourisme de Saint-Thégonnec
(D'avril à octobre)
13 place de la Mairie 29410 Saint-Thégonnec Loc-Éguiner
T +00 33 (0)2 98 79 67 80
stthegonnec@tourisme-morlaix.bzh

Office de tourisme de Guerlesquin
(Juillet et août)
place du Présidial 29650 Guerlesquin
T +00 33 (0)2 98 72 84 20
guerlesquin@tourisme-morlaix.bzh

baiedemorlaix.bzh
informations@tourisme-morlaix.bzh